

MOSAÏQUE

La feuille du quartier Barthez-Malartic et d'ailleurs
Éditée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic
numéro 81 - trimestriel - avril 2020

EDITORIAL

Chers adhérents, en ce printemps de confinement, où nous vivons éloignés les uns des autres, limités dans nos déplacements et dans l'impossibilité de maintenir nos activités habituelles, voici tout de même Mosaïque, le journal de Mieux Vivre à Malartic et ailleurs !

Vous y trouverez un petit résumé de l'Assemblée Générale du mois de janvier dernier et la composition du nouveau CA.

Vous pourriez aussi vous évader un peu,

- avec des conseils de lecture : la Cause des livres poursuit ses échanges par courriels,
- divers articles présentant intérêts ou passions de nos adhérents,
- un compte-rendu de sortie faite en début d'année,
- des mots croisés et la solution du jeu des fleurs de Françoise.

Dans cette période où nous sommes séparés physiquement, entretenons le lien entre nous. N'hésitez pas à proposer des activités à faire à distance ! Nous nous retrouverons !

Votre présidente, Dominique Bellue



Des nouvelles des Incroyables comestibles



En face du château de Malartic, de l'autre côté du pré, pendant vos promenades confinées, vous aurez remarqué les bacs des Incroyables Comestibles installés par les voisins de l'allée Vivaldi (voir l'article dans le Mosaïque n°80 de décembre 2019). Au long des jours, vous aurez vu pousser les fèves, et les herbes folles, fleurir les fèves et leurs gousses grandir peu à peu. Vous aurez peut-être osé, comme le panneau vous le propose, en ramasser une ou deux pour les grignoter au long de votre marche.

Et puis, un matin y sont apparus quelques pots et leurs jeunes plantes accompagnés de ces mots :

« Ces plants vous sont offerts gracieusement, pour conforter votre initiative !

Ce sont des plants dits « paysans » dont les graines vous donneront des plantes pour l'année prochaine. Amicalement »

Merci au sympathique et anonyme donateur. Les bacs ont été immédiatement débarrassés de leur végétation sauvage et les tomates, courgettes, fraisiers installés près du thym, du romarin et de la ciboulette.

Sommaire

Editorial - Incroyables comestibles	P1
Assemblée générale 2019 (P.V.)	P2-3
Le trombiboscope du nouveau C.A.	P4
Visite chez un producteur de vins et ...	P5
Je dis un grand merci	P6
J'ai vu pour vous	P7
Qu'est ce que le poivre de Penja ?	P8
J'ai lu pour vous	P9
J'ai lu pour vous - Promenons nous...	P10
Les mots croisés	P11
Jeu de fleurs du jardin de Françoise	P12

MIEUX VIVRE À MALARTIC

Procès-Verbal de l'Assemblée Générale du 31 janvier 2020

La séance est ouverte à 20 h 15.

Il y a 39 présents et 24 pouvoirs soit 63 personnes pouvant voter sur 132 adhérents. Le quorum est atteint avec la présence de plus du tiers des inscrits à MVM qui sont à jour de leur cotisation depuis plus de trois mois ; ils peuvent donc participer au vote de l'Assemblée Générale.

Sont choisis pour l'Assemblée Générale un président de séance : Didier Tavant, secrétaire de séance : Dominique Bellue et deux scrutateurs : Max Villaroel et Marie France Santal.

- Marie Jo Laroche, présidente de MVM, remercie les adhérents pour leur présence à cette assemblée, les bénévoles pour leur dévouement au fonctionnement de l'association la municipalité pour son aide matérielle et financière. Elle présente ensuite le rapport moral et d'activité : les différentes commissions présentent leur rapports.

Ce rapport moral est approuvé à l'unanimité.

- Ensuite sont présentés le bilan financier et le budget prévisionnel.
- M. Philippe Macombe, commissaire aux comptes lit son rapport d'approbation des comptes.

Bilan et budget prévisionnel sont approuvés à l'unanimité.

- Élection des nouvelles candidatures au Conseil d'Administration.
Renouvellement d'un tiers des membres. À renouveler : Lily Dupas, Bernard Périllat et Didier Tavant, qui se représentent. Nouvelle candidature : Marie-France Santal.
Sont élus ou réélus à l'unanimité : Lily Dupas, Bernard Périllat, Marie-France Santal et Didier Tavant.

Conformément aux statuts, l'Association est administrée par un Conseil d'Administration composé de six à dix-huit membres.

Le CA actuel est composé de 11 membres :

- Georges Aulfinger
- Dominique Bellue
- Jacqueline Cahoreau
- Nicole Chopin
- Lily Dupas
- Marie Jo Laroche
- Claudine Laurence
- Marie-Paule Pepin
- Bernard Périllat
- Marie-France Santal
- Didier Tavant

Les membres du CA décident de se réunir ultérieurement. Ils conviennent de la date du 14 février 2020 à 15h30.

Questions à l'ordre du jour :

- **Le montant de la cotisation :**

Une augmentation des cotisations est proposée par le CA : **14 euros** pour une adhésion individuelle et **21 euros** pour une adhésion familiale. **Cette augmentation est approuvée à l'unanimité.**

*Les pièces jointes sont consultables sur demande auprès de la Présidente.

- **La fête de l'été** : cette fête se tiendra le samedi 27 juin. La location d'une sono est prévue dans le budget prévisionnel.

- question sur les mises en relation du Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs : quelle fréquence et qui le fait ?

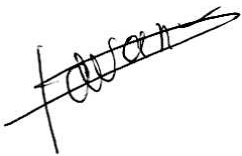
Ces mises en relation ont été gérées et actualisées sous la responsabilité de Françoise Claverie.

- les **ateliers** des jeudis ou vendredis après-midis : proposition d'ateliers de bricolage, de réparation de petit matériel, d'entretien de vélo... Peut-être 1 samedi par mois ? Voir les disponibilités de salles avec l'EPAJG.

- il est proposé de mettre en place une grainothèque et un café philo : le CA examinera les modalités de mise en œuvre.

L'Assemblée Générale se termine à 22h20.

Le président de séance,



Didier Tavant

La secrétaire de séance,



Dominique Bellue

MVM Assemblée Générale 31 janvier 2020 -



TROMBINOSCOPE C.A. 2020



**Marie-Paule
Pépin,
Secrétaire**



**Dominique Bellue,
Présidente**



**Marie-Jo
Laroche,
Trésorière**



**Marie-France
Santal,
Secrétaire
Adjointe**



**Jacqueline
Cahoreau,
Trésorière
Adjointe**



**Georges
Aulfinger,
Trésorier
Adjoint**



**Didier
Tavant,
Trésorier
Adjoint**



**Nicole
Chopin
Conseillère**



**Lily
Dupas
Conseillère**



**Claudine
Laurence
Conseillère**



**Bernard
Périllat
Conseiller**

Visite chez un producteur de vins et de fruits pétillants

Au mois de novembre, puis le 19 février dernier, nous sommes allés visiter, par groupes de 7 personnes environ, l'atelier de fabrication de M. Miguel Guichard.

Nous avons eu la chance de rencontrer une personne passionnée et passionnante qui nous a fait découvrir la fabrication de vins de fruits et de fleurs.

Nous avons été accueillis dans une maison au milieu d'un bois et d'un lotissement. Tout de suite le propriétaire nous a expliqué sa méthode de travail.

Que du naturel, aucun produit chimique (même pas de sulfites). Le miel, les pommes, les framboises, les fleurs de sureau sont récoltés chez de petits producteurs qui ne produisent que « du bio ». Les fruits, après avoir été récoltés sont mis en cuve et la fermentation se fait elle-même grâce à des levures produites en laboratoire et savamment dosées suivant les préparations, la période de l'année (pas de fermentation possible quand la chaleur est trop forte). La pression dans les cuves est surveillée de près et un système de fermeture flottante permet un contrôle assez technique. M. Guichard a travaillé et étudié pendant plusieurs mois le comportement de ses préparations pour atteindre une qualité optimale. Chaque nouvelle « recette » est préparée et testée plusieurs mois avant d'être mise sur le marché.

Les produits actuels, différents hydromels réalisés avec différents miels (fournis pas le frère de M. Guichard installé dans le midi de la France), du pétillant de framboises, du pétillant de fleurs de sureau, sont mis en bouteille après être passés dans les cuves de maturation, et pendant les périodes de repos imposées par le climat.



La visite de la cave où on accède pour le moment par une échelle de meunier, nous offre un endroit tempéré (une dizaine de degrés), des cuves en inox et des étagères chargées de bouteilles dans un environnement « nickel », et les explications sont écoutées avec beaucoup d'attention et toutes nos questions reçoivent des réponses.

Après avoir bien écouté les détails de ce long travail de fabrication, nous avons dégusté les produits, avec modération car ils titrent en moyenne entre 10 et 12 degrés d'alcool.

Après ces 2 h 30 de visite, nous sommes rentrés à Gradignan ravis d'avoir rencontré M. Guichard et sa passion.

Lily et Martine

Vous pourrez rencontrer ce producteur et faire connaissance avec ses créations originales lors des événements 2020 à cette adresse : <https://www.creavinsdefruits.com/evenements>

et visiter le site de production sur les photos : <https://www.creavinsdefruits.com/>

Je dis un grand Merci

*A tous ceux qui bravent l'épidémie,
Ce virus répandu dans le monde,
Ceux qui se battent contre l'ennemi
Et veulent vaincre la bête immonde.*

*A tous les médicaux hospitaliers,
Aux pompiers, ambulanciers, infirmiers,
Commerçants de bouche, éboueurs, postiers,
Je veux par ce poème les remercier.*

*Sans oublier, celui qui chaque matin,
Dans ma boîte, dépose mon journal.
Mais aussi, je pense à tous ces voisins
Qui pour les autres, affrontent le mal.*

*A ceux qui respectent le confinement,
Malgré les nombreuses tentations,
Parfois dans de petits appartements,
Qui de leurs balcons font des ovations.*

*C'est malheureusement dans ces occasions
Que l'on peut voir la vraie nature des gens,
Amabilité, dévouement, associations,
Sans parler, hélas, des quelques mécréants.*

Francis Frelet 1e 30 mars 2020



J'ai vu pour vous

Un divan à Tunis

J'ai l'habitude d'aller au cinéma une fois par semaine au « Jean Eustache » à Pessac. Dernièrement le titre d'un film m'a attiré. Sa promotion ne m'avait pas frappé plus que ça : « un divan à Tunis ».



J'ai quitté mon pays natal, la Tunisie à dix sept ans. On ne pouvait plus y rester. Les Tunisiens avaient choisi d'aider l'Algérie pour son indépendance. J'y suis retourné en 1971 et tout avait changé. Un accueil bon enfant, certains m'ont reconnu en me rappelant le bon souvenir où on se tapait dessus et tout ça en français. Bourguiba avait imposé le Français comme

langue scolaire dans le secondaire. Dans les grandes villes comme Tunis, Sfax, Sousse, tout le monde était bilingue. J'y suis retourné jusqu'en 2009 et le phénomène s'est accentué. Mais la dictature de ses dirigeants était de moins en moins bien acceptée. Ils parlaient du régime de « Ben Ali et des quarante voleurs ». En 2010 ils ont chassé leur dictateur et ont imposé la démocratie. Au bout de dix ans, malgré les terribles épreuves ils ont maintenu le cap. Le terrorisme et la misère ne les ont pas fait céder.

Manele Labidi, jeune réalisatrice, a mis en scène un film qui nous fait vivre dans le Tunis populaire les avatars d'une psychiatre franco-tunisienne qui veut aider son pays à progresser vers la démocratie . Elle a eu l'idée saugrenue d'installer un cabinet psychiatrique sur une terrasse de ce Tunis populaire. Il s'en suit un tourbillon de situations savoureuses. Les cocasseries, le langage nous font passer une heure et demie. enchantresse. Ils commencent une phrase en tunisien, la continuent en français et repassent en arabe. On n'a presque pas besoin du sous-titrage. Une nouvelle langue est née. Les personnages savoureux de commerçants et artisans malhonnêtes et rigolards, des flics qui ont encore des réflexes de la période dictatoriale. Une administration qui par sa lenteur la décourage. L'actrice Golshifteh Farahani incarne la libération de la parole pour un peuple privé de liberté orale depuis plus de cent ans. Une actrice qui n'a pas fini de nous enchanter.

Un film à ne pas manquer si on veut passer un bon moment. On en a besoin par ces temps de coronavirus et de confinement.

Bernard Perillat



Adhérente de Mvm et membre de la commission de la cause des livres, Sylvie Dossou travaille en ce moment sur la publication d'un livre sur le poivre du Penja. Elle a rassemblé une documentation qu'elle publie dans cet article.

Qu'est ce que le poivre de Penja

Il s'agit d'un poivre cultivé dans la région de Penja, une ville de 40 000 habitants située dans le département de Moungo, au Cameroun.

Comme tous les vrais poivres tels que poivre de Malabar ou encore du poivre de Tellicheri, par exemple, il s'agit d'un cultivar de *Piper nigrum*, l'espèce qui est à l'origine de tous les poivres ronds, qu'ils soient noirs, blancs, verts ou rouges.

Ce poivre exceptionnel est entièrement produit par la main de l'homme, sans aucune mécanisation. De plus, aucun traitement spécifique n'entre dans le processus de séchage, qui est opéré de manière totalement artisanale.

Il tire la spécificité de son arôme du terroir local, d'origine volcanique.

Les véritables amateurs de poivre apprécient particulièrement le poivre de Penja pour son caractère unique, sa saveur terreuse et puissante, son acidité toute caractéristique et nombreux sont ceux qui le considèrent comme le meilleur poivre de la planète !

Il offre un piquant prononcé, une longueur en bouche exceptionnelle, une acidité tenace, et un parfum sauvage, terreux, puissant et chaud.

En 2013, avec l'aide de l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI) et de l'Agence française de développement (AFD), le poivre de Penja a obtenu la première IGP (Indication Géographique Protégée) décernée à un produit africain.

L'économie locale en a grandement bénéficié, puisque le nombre de producteurs est passé de 20 à plus de 200, dans les quelques années qui ont suivi l'obtention de la précieuse appellation.

Sylvie Dossou

Utilisation du poivre de Penja en cuisine

S'il est bien évident de l'employer comme un simple poivre de cuisine, on en tirera le meilleur lorsque associé à des produits de qualité.

C'est avec les produits de la mer qu'il donnera la pleine mesure de ses multiples saveurs, par exemple associé à des poissons fins tels que le bar, la daurade, mais aussi les crustacés comme la palourde, les huîtres, le homard ou la langouste.

Son exceptionnelle qualité lui permet, au delà des seuls produits de la mer, d'être utilisé, comme beaucoup de grands poivres, de manière universelle. Sa puissance, ses notes terreuses et sa tendre acidité révèlent le goût des viandes rouges, du gibier, ou par exemple du rumsteack.

Comme tous les poivres, le poivre noir de Penja est connu pour sa qualité d'exhausteur de saveurs et de goût sur à peu près tout ce sur quoi on l'emploiera, renforçant ainsi les possibilités infinies de son utilisation.

Le poivre blanc de Penja et la santé

Comme tous les poivres noirs, le poivre de Penja est un excellent antioxydant auquel on confère des propriétés d'aide à la digestion et anti-inflammatoires.

Combiné avec d'autres épices, le poivre agit comme un catalyseur des principes actifs de ces dernières.

Ainsi, on sait que l'action de la *pipérine* du poivre améliore l'efficacité de la *curcumine* du curcuma, par exemple.



J'ai lu pour vous

Ils causent toujours par internet pendant le confinement

Erri De Luca
Trois chevaux



Annie Garçon a lu « **Trois chevaux** » de Erri De Luca chez Pocket

Première page d'un récit de Erri De Luca, **Trois chevaux**. Ouverture sur les textes de cet écrivain italien : la vie d'un homme, jardinier, attentif au mimosa et aux olives, aux êtres et aux choses. Ses rencontres amoureuses, d'amitié, son errance.

Ecriture dense et dépouillée, petit livre cher à mon coeur, souvent prêté, lu à des amies ; vous le connaissez peut-être. Merci à Monique, qui me l'a fait découvrir au siècle dernier.

Monique Potiron-Nogue, Danièle Erésué et Marianne Richard Molard ont lu « **La tresse** » de Laetitia Colombani en livre de poche.



Monique

C'est l'histoire de 3 femmes :

En Inde : Smirta est une Intouchable. Sa vie consiste à ramasser les « merdes » à main nue des Jatts, comme l'ont fait avant elle, sa mère, sa grand-mère... Mais Smirta ne veut pas de cela pour sa fille Lolita, elle veut que sa fille puisse aller à l'école...

En Sicile : Guilia travaille dans l'atelier de son père qui depuis plus d'un siècle, vit de la « cascatura », coutume sicilienne ancestrale qui consiste à garder les cheveux qui tombent ou que l'on coupe pour en faire des postiches, des perruques. Mais lorsque son père est victime d'un accident, elle découvre que l'entreprise familiale est ruinée. Que va devenir l'atelier ? Guilia est passionnée par ce métier. Comment peut-elle réagir ?

Au Canada : Sarah est une femme seule, divorcée, mère de 3 enfants, elle est une avocate réputée. Elle y est parvenue « à grands coups d'heures supplémentaires, de we passés au bureau, de nuits à préparer ses plaidoiries »... « Elle est un titre, un grade, sa place dans le monde ... ». Son métier, c'est

sa vie ! Elle va être promue à la tête de son cabinet, lorsqu'elle apprend qu'elle est gravement malade. Comment va t'elle rebondir ?

Chacune de ces 3 femmes refuse de subir le sort qui s'abat sur elle, décide de se battre, 3 femmes dont les destins vont se croiser, vont se « tresser » au-delà des continents, vers une même quête de liberté.

On découvre au-delà des destins personnels, les mentalités des différents pays, la position de la femme, la pression sociale, les conditions de travail, les rapports de force dans l'entreprise...

Très beau, bien écrit avec des personnages, forts, touchants.

Danièle :

Si le livre se lit aisément car on est pris par l'affect par le destin de ces 3 « pauvres » femmes, leurs histoires sont assez convenues et attendues. L'originalité figure dans le lien, la tresse et les cheveux donc qui relient les 3 héroïnes.

Marianne :

J'ai été un peu déçue par l'écart entre le succès phénoménal de ce livre et ce que j'y ai trouvé ! Certains aspects du parcours de vie notamment de la jeune canadienne, sont comme tu le dis « convenus » mais je constate que c'est l'enthousiasme qui rallie la plupart des lecteurs !

Marianne Richard Molard a lu « **Le lambeau** » de Philippe LANÇON, livre-témoignage prix Femina 2018.

L'auteur, on le sait, est un des rares survivants de l'attentat de Charlie Hebdo du 7 janvier 2015.

Son témoignage est celui d'un parcours dur, terriblement éprouvant, angoissant, compte tenu de la gravité de sa blessure (toute la partie basse du visage éclatée). Ce parcours fait d'incertitudes quant à la réparation possible constitue la trame de fond, mais là-dessus vient se tisser un témoignage singulier sur la richesse, la délicatesse, le nuancier des rencontres faites à l'hôpital. Que ce soit des proches, de son amie qui vient le voir des Etats-Unis, de la chirurgienne qui s'occupe de lui, mais aussi du personnel soignant, des gardes qui campent à sa porte. Voyage intérieur, grâce aussi à ses connaissances littéraires, musicales qui constituent autant de ressources. Cela ne nous est pas étranger en ce moment !

Philippe Lançon : Une belle et riche personnalité qui s'abstient de tout jugement sur les auteurs de

l'attentat. Ce n'est pas son sujet, la guérison est à chercher en soi et il a une résilience qui force l'admiration !

Philippe Lançon
Le lambeau



J'ai lu pour vous (suite)

Ils causent toujours par internet pendant le confinement

Aline Tissidre a lu :

- « **Il avait plu tout un dimanche** » de Philippe Delerm au Mercure de France ou Folio.
C'est l'histoire d'Arnaud qui travaille à la Poste à Paris. Beaucoup de lieux me rappellent des souvenirs.

- « **Les lits à une place** » de Françoise Dorin.

Antoinette divorcée partage sa maison avec son fils et deux amis qui aussi vivent seuls. Chacun son étage mais une grande complicité. Il y a aussi leurs amis qui vivent en couple avec amants et maîtresses.

- « **L'année des adieux** » de Laure Adler chez Flammarion

Laure Adler a suivi François Mitterrand la dernière année de son septennat. Les confidences du Président. La vie à l'Élysée, les voyages, la cohabitation, les confidences de l'entourage du Président.

- « **Chroniques de la haine ordinaire** » de Pierre Desproges aux Éditions du Seuil.
Je l'ai lu la dernière fois que j'ai pris le train. Je riais toute seule, je n'ai pas trouvé le temps long.

- « **Ce qu'Einstein disait à son coiffeur** » de Robert L. Wolke

Des petits chapitres qui donnent des réponses scientifiques aux questions de tous les jours de façon très simple. A lire quelques chapitres de temps en temps.



Vous voyez je lis pas mal au soleil dans mon jardin entre mes séances de bricolage.

Promenons nous dans les bois

Non je ne vous parlerai pas du coronavirus, je suppose que, comme moi, vous devez être lassé de lire dans votre quotidien préféré ou d'entendre aux informations, parler de cette épidémie.

Je préfère m'entretenir avec beaucoup d'entre vous de la chance que nous avons d'habiter près de ce magnifique bois de Papaye et de Mandavit, dans lequel je vais marcher une heure tous les jours. En cette saison où les chênes et autres feuillus ont verdi, là où une multitude d'oiseaux nous enchante de leur mélodie harmonieuse, en dehors du coucou qui manque un peu d'imagination dans son vocabulaire.

Je pense plutôt à ces rencontres que nous faisons au cours de ces promenades hygiéniques, munis de notre autorisation pour le cas où. Elles sont diverses et variées. Nous retrouvons parfois un voisin plus ou moins proche avec qui nous pouvons enfin échanger quelques mots de vive voix, en respectant la distance conseillée, bien sûr. Il y a aussi, parmi ces inconnus de tous âges que l'on croise ceux qui vous lancent un bonjour ou font un gentil sourire, ou même essaient d'entamer, pourquoi pas, une discussion.

Hélas nous en trouvons d'autres, qui ne lèvent même pas les yeux quand on s'écarte pour ne pas les croiser de trop près, ceux qui font leur « jogging » dans les petits sentiers en vous envoyant leur souffle en pleine figure, ou le fou de bicyclette qui n'utilise pas son timbre avant de vous doubler.

Je voudrais également parler de ceux qui laissent tomber leurs mouchoirs sales sur le sol. J'en vois malheureusement beaucoup, alors qu'il serait si simple de les remettre dans leur poche pour ne pas polluer notre belle forêt. Mais comment le leur dire sans se faire insulter. Depuis peu on voit aussi des engins motorisés, malgré l'interdiction, d'ailleurs, à ce propos, le panneau indiquant cette interdiction a été cassé.

Je me souviens qu'un jour, il y a longtemps, des volontaires de M V M avaient fait un nettoyage en règle, munis de poches et d'un bâton pointu. C'était il y a longtemps ! Mais un de ces derniers dimanches nous avons remarqué un jeune homme portant un sac poubelle, se baissant pour ramasser quelque chose par terre. Interrogé il nous dit venir ramasser des déchets, type mouchoirs, masques, canettes etc... Nous l'avons chaudement félicité et remercié, et nous avons continué notre chemin le cœur plus léger.

Francis Trelet

Ce journal vous a plu ? Il est le vôtre.

Il est ouvert à chacun :

Vous avez envie d'écrire, envoyez-nous vos poèmes, vos témoignages, vos réflexions.

Nous les publierons avec plaisir.

Accédez à la version tout en couleurs sur :

www.mieux-vivre-a-malartic.com

mvmalartic33@gmail.com

Permanence de l'association à la Grange
du Château EPAJG de Malartic,
chaque lundi, de 16 h 30 à 18 h 00
(hors vacances scolaires)

Responsable de la publication :

Dominique Bellue

Metteur en page : Bernard Perillat

Adresse de la rédaction : Mosaïque

MVM, 5 Allée Vivaldi

33170 Gradignan

Ont contribué à cette rédaction :

Domi et Jean Luc Bellue - Sylvie Dossou

Danièle Eresué - Annie Garçon - Martine Obis

Bernard Perillat - Monique Potiron Nogues

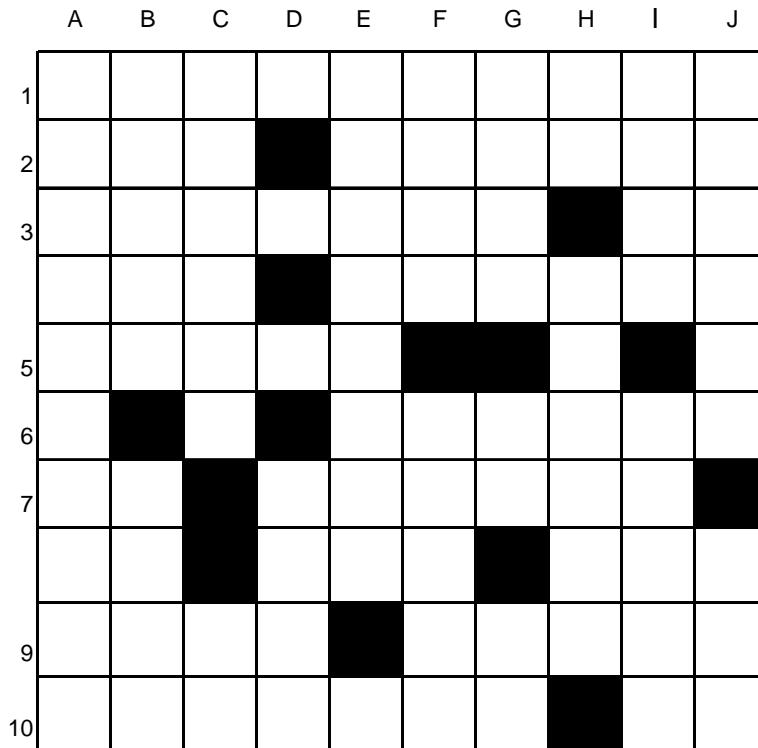
Marianne Richard Mollard - Aline Tissidre

*Francis Trelet et la participation des habitants
du quartier Barthez-Malartic et d'ailleurs.*

Tiré à 90 exemplaires : ISSN 1283-5951,

dépôt légal : Avril 2020

Les mots croisés de Bernard n° 14
Thème : Les passereaux



Horizontal

1) La tachetée fréquente les milieux secs ou humides à végétation basse et fournie. 2) Bovidé des temps anciens – Habitant d’une ancienne province d’Asie mineure. 3) A l’envers, se dit des lieux où l’on est né – voyelles de nuit. 4) Adjectif démonstratif – A l’envers, c’est un ortolan. 5) Affluent du Rhône. 6) Passereau, le mâle à la parure jaune d’or et la queue noire, la femelle au plumage plus sobre. 7) Troisième personne du masculin – Pour Giono en 1953 cet homme plantait des arbres. 8) Lac célèbre des Pyrénées – Poulie à gorge – A fait payer le gaz. 9) La petite sœur du soleil - Pas beaucoup 10) On le retrouve de plus en plus – Dans la ferraille.

Vertical

A. Passereau acrocephalus dont certaines sont à moustaches. B) A l’entrée du bois – Sa femelle est l’emblème de Rome. C) Nos ancêtres les Gaulois étaient de ce peuple - Négation . D) Inventée n’importe comment. E) Passereau de nos jardins qui a la faculté de manger la tête en bas. F) Traité Nord Atlantique n’importe comment – Tribu peau rouge. G) Ville de Sicile surnommée son nombril – Sur la portée - Patrie d’Abraham. H) Mesure chinoise – Station thermale de l’Isère. I) Pronom personnel – Organisation qui regroupe un clergé. J) Entreprise niçoise du bâtiment – On le bat quand il est chaud.

Solution des mots croisés n° 13

Horizontal : 1) Hadrosaure. 2) Eux - Roc. 3) Mis - Art -UH. 4) Inhaler - Ci. 5) Pteranodon. 6) Terri - Uo. 7) Ere - Suld. 8) RNN - Asseo. 9) UAC - Béarn. 10) Stegtoceras.

Vertical : A) Hamipterus. B) Internat. C) Déshérence. D) Ru - Arr. E) Oxalaia. F) Ren - ABC. G) Troussée. H) Ur - Usar. I) Roucoulera. J) Echinodons.

**JEU DES FLEURS
DU JARDIN DE FRANCOISE**

**ERIGERON OU VERGERETTE
OU PAQUERETTE DES MURAILLES**



**COUCOU
(Primevère officinale)**



**ABUTILON GRIMPANT
LANTERNE CHINOISE -
(Megapotanicum)**



**VALERIANE
DES
JARDINS**



**PÂQUERETTE
BELLIS PERENNIS**



**SEDUM
PALMERI
(ORPIN DE
PALMER)**



CORÊTE DU JAPON



BOURRACHE OFFICINALE



**IRIS DES JARDINS
IRIS BARBU**



**MYOSOTIS DU
CAUCASE**



**SCILLE DE SIBERIE
OU D'ESPAGNE
JACINTHE DES BOIS**



GERANIUM VIVACE



SCILLE DU PEROU



Forsythia